



Compagnie TAP • Tête Aux Pieds
présente



ANNIA ET MAX

UNE CRÉATION 2015



SOMMAIRE

P. 4	_____ Pourquoi TAP
P. 5	_____ La création
P. 6-7	_____ Le décor _____ La construction des marionnettes
P. 8-9	_____ Du masque à la marionnette
P. 10-12	_____ La compagnie
P. 14-15	_____ Fiche technique
P. 16	_____ Contact

POURQUOI

TAP • Tête aux Pieds ?

TAP est née d'une envie de créer un nouveau langage, une poésie visuelle. Au carrefour du théâtre d'objet, du mime et de la marionnette, la compagnie fait cohabiter différentes pratiques scéniques qui définissent chacune une temporalité différente.

On s'explique :

C'est un corps-à-corps avec la marionnette.

De taille humaine, seule sa tête est manipulée. Les comédiens utilisent leurs corps pour remplacer celui de l'être articulé. De ce binôme naît une chorégraphie qui peu à peu raconte son histoire.

C'est un dialogue avec les objets.

Chacun d'entre eux est un support de narration, pour ce qu'il transmet et ce qu'il évoque aux protagonistes. Personnages à part entière, ils composent autant avec les comédiens qu'avec la scénographie.

C'est l'inscription d'une histoire par le mouvement.

C'est le choix de faire un spectacle où la parole est partielle, où la musique et les sonorités du quotidien seront notre boussole.



LA CREATION

« Et il n'est rien de plus beau que l'instant qui précède le voyage, l'instant où l'horizon de demain vient nous rendre visite et nous dire ses promesses. » Milan Kundera

Anna et Max rêvent d'un futur commun, où tout est à construire, d'une vie nouvelle, à deux. Ils sont à la recherche d'autres points d'ancrage, chacun avec ses espoirs et ses limites. Mais tout cela n'est possible qu'avec un départ : quitter ses racines, son lieu de vie et ses habitudes.

Pourquoi partir ? Qu'est-ce que cela traduit ?

Entre le passé qui enserme ses deux protagonistes et un avenir qui peine à s'imaginer, c'est toute l'intimité de ce couple qui est mise à l'épreuve.

Notre fil rouge – le voyage – s'est étoffé au fur et à mesure des entretiens réalisés sur ce thème. J'ai rencontré plusieurs personnes qui ont vécu toutes sortes de départs afin qu'elles me livrent leurs visions de cette expérience. Cela nous a permis d'avoir non pas un catalogue mais plutôt une palette de sentiments et d'émotions qui permettent, encore aujourd'hui, de construire nos personnages avec une réelle humanité.

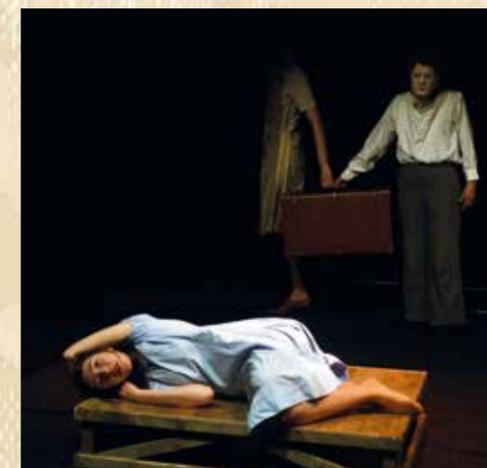
NOTE

de mise en scène

Afin que les acteurs s'approprient l'histoire, ses personnages et sa scénographie, il me semblait important de ne rien leur imposer. J'ai donc choisi de prendre le temps de la recherche sur le plateau. L'improvisation fut pour moi une base de travail nécessaire à l'élaboration de l'histoire. Ce fut un long chemin pour decortiquer les motivations, les envies et les incertitudes de chaque personnage. Notre recherche a consisté à tisser du lien à travers le mouvement pour faire naître une dramaturgie et une émotion. Les gestes sont voulus expressifs et non mécaniques malgré les contraintes techniques qu'imposent les marionnettes.

Comment faire comprendre la relation passé/présent? En ce sens, la création lumière fut essentielle pour délimiter les espaces et offrir une atmosphère propre à chaque époque de l'histoire. Représenter Anna et Max en marionnette est une figuration du présent. Ce sont eux, avec leurs gestes gauches et leurs pulsions qui racontent l'existence des personnages ici et maintenant. Les acteurs représentant leurs souvenirs. S'imposait alors une narration non linéaire comme l'est souvent la mémoire qui ressurgit à l'impromptu.

Le travail avec les objets fut un des liens entre acteurs et marionnettes. Je suis partie à la recherche d'accessoires, collectant petit à petit ce qui pourrait faire sens pour la narration et sur la scène. Ces objets chinés sont choisis pour ce qu'ils peuvent évoquer aux spectateurs, et l'émotivité qu'ils déclenchent chez le personnage à travers la sensation. Une fois ma brocante terminée, elle est ramenée sur la scène pour être testée puis adoptée ou abandonnée selon notre cheminement.





LA SCENOGRAPHIE



Le décor est simple et modulable. Quatre palettes, montées sur des roulettes permettent de différencier les espaces de jeu. Tournants et dissociables, ces petits tréteaux investissent la scène au fur et à mesure que l'histoire progresse.

Sur l'un d'entre eux, deux mâts encastrables permettent de tendre une voile. La scène devient alors un navire et un théâtre d'ombres.

LA CONSTRUCTION des marionnettes

Dans un premier temps, le personnage apparaît grâce à une sculpture. En terre, puis en plâtre pour faire le moule ou l'on coulera la résine pour qu'elle devienne la matrice. La toile de jute sera ma base pour les visages.

La tête est maintenue par une petite machinerie qui lui permet de se mouvoir dans toutes les directions.

Le corps étant celui des comédiens, c'est dans le choix du costume que se dessine le reste du personnage. Les vêtements étant cousus les uns aux autres, le comédien s'insère dans sa nouvelle peau pour devenir cet être articulé.



DU MASQUE à la marionnette

Les personnages marionnettiques d'Anna et Max prennent vie par le mouvement qui leurs est insufflé. Les acteurs enfilent les costumes des marionnettes et épousent leurs formes. Ainsi, leurs corps devient immédiatement ceux des protagonistes. Le code du manipulateur à vue est intégré dès le début du spectacle et accepté par les spectateurs. Mais c'est aussi par la tête articulée et le regard que Anna et Max dessinent l'espace. Manipulée par la bouche des comédiens ou tenu à la main, c'est par ce choix que naît un personnage autre. La frontière entre masque et marionnette est tacite. Qu'est ce qui fait que Anna et Max sont des marionnettes et non des comédiens masqués ?



Par définition le masque est un objet qui se revet sur le visage afin d'interpréter un personnage autre, avec un physique, un âge ou une hiérarchie sociale différente. Ici, il n'y pas d'objet à « chausser » sur le visage mais une tête à actionner avec la bouche pour laisser, lorsque cela est nécessaire les mains libres d'action. La tête dirigée à la main, par un système de poignée, laisse le personnage existé avec les conventions d'une marionnette manipulée à vue. J'évoquerais l'idée de marionnette corporelle, l'acteur épousant de son corps le personnage tout en gardant l'idée de manipulation.



LA COMPAGNIE

Elle débute sa formation de comédienne à l'école de théâtre l' Eponyme en parallèle d'une licence de lettres et arts à l'université Denis Diderot. Elle collabore avec différentes compagnies (théâtre de l'Épée de bois, EXCEPT project...).

Elle se forme au mime corporel avec la compagnie Hippocampe et poursuit sa recherche avec Thomas Lheabart aux Etats-unis. En parallèle, elle apprend la technique de fabrication de masque de théâtre avec Stefano Perocco dans son atelier à Montreuil.

Elle fonde la compagnie Tête Aux Pieds -TAP- ou elle signe la mise en scène de Anna et Max et manipule le personnage de Anna en marionnette.

Noélie Morizot



Valentine de Maillard

Formée au théâtre de marionnettes avec Jean-Louis Heckel et Pascale Blaison, au théâtre d'objet avec le Théâtre de cuisine et Eric de Sarria, au théâtre d'ombre à l'IIM de Charleville-Mézières, au clown à l'école du Samovar ainsi qu'au mime corporel à l'école Hippocampe de Paris.



Elle intervient depuis plusieurs années auprès de différents publics en considérant la créativité de tous, et en partant du principe que chacun peut s'exprimer par les arts.

En parallèle, plusieurs projets théâtraux en théâtre d'ombre et d'objets: La dérive, Le Cordon, Catastrophes sont actuellement diffusés. Elle rejoint la compagnie Tête Aux Pieds pour sa création Anna et Max ou elle incarne le rôle de Max en marionnette.

Suzanne de Baecque

Suzanne commence son parcours de comédienne en jouant au cinéma sous la direction de Louis Skorecki dans Les cinéphiles 3 : les ruses de Frédéric.

Après un bac littéraire - spécialité théâtre, elle joue dans le spectacle d'Elie Salleron Le dernier repas du monde, au festival « Plein feu sur la jeune création ».



Elle participe aux représentations de Notre corps utopique, création du Collectif F-71, au théâtre de la Bastille.

Elle commence la pratique du clown au sein de la compagnie Umbral dirigé par Victor quezada-Perez .Elle intègre la troupe et joue dans Le Cabret des Mots et pour le spectacle La Résistible ascension d'Arturo Ui de Brecht ou elle est aussi assistante à la mise en scène . Le projet est présenté au Festival OFF d'Avignon 2014 ainsi qu' à Paris.

Actuellement, Suzanne suit l'enseignement de Stéphanie Farison au conservatoire du 5ème .

Elle rejoint la compagnie Tête Aux Pieds-TAP, pour interpréter le personnage d'Anna dans Anna et Max.

Il débute sa formation auprès d'une compagnie amatrice de Rio de Janeiro. Parallèlement à ses études secondaires, il suit des cours d'improvisation à «O Tablado». Il intègre l'UFRJ et l'UNIRIO où il débute une licence en arts de la scène.

Suite à un séjour linguistique à Paris, il décide de s'y installer afin de poursuivre sa formation. Deux ans après son entrée à l'université Paris 8 en arts du spectacle, il entre au conservatoire du 5ème arrondissement. Il y suivra l'enseignement de Bruno Wacrenier, Solène Fiumani et Stéphanie Farison.

Il travaille actuellement avec plusieurs compagnies de théâtre et cinéma. Il rejoint la compagnie Tête Aux Pieds où il interprète le rôle de Max.

Carlos Carretoni



Stefano Perocco di Meduna

Il rencontre les masques en 1977, pendant les stages théâtraux de la « Biennale di Venezia » dans le cours dirigé par Donato Sartori.

Le travail de recherche conduira à la fondation du groupe « Strutture Gestuali di Scaltenigo » et à la rencontre l'année suivante avec Carlo Boso et la Commedia dell'Arte. La collaboration avec Carlo Boso a signifiée et signifie encore l'occasion d'une



synthèse entre des moments de recherche qu'ils activent principalement dans des stages et l'activité pratique dans les spectacles où les masques prennent vie.

Un travail de profonde recherche sur les racines culturelles qui font d'un masque un véritable véhicule de communication.

Stefano Perocco a réalisé des masques pour un grand nombre de compagnies et écoles, a dessiné et construit la scénographie ainsi que des machines théâtrales et a enseigné dans plusieurs Académies et Universités. Il a collaboré en particulier avec le TagTeatro, le Teatro di Leo, la Compagnia dell'Improvviso, le Théâtre de l'Eveil, le Théâtre du Centaure, la Cie Mystere Bouffe, la Cie Faux Magnifico, la Cie Comédiens & Compagnie, la Cie Viva la Commedia, l'école Veneziainscena, l'école Kiklos ainsi que l'Académie Aidas.

Diplômé en sculpture-ébénisterie à l'institut Saint-Luc de Tournai en Belgique en 2012, il s'installe à Paris et devient l'assistant de Stefano Perocco.

Il collabore à la construction de plusieurs scénographies pour des compagnies tel que Kapo Komica, Les Moutons Noirs, Viva La Comedia et les Muettes Bavardes. Ses connaissances en ébénisterie l'amène à prendre part à la restauration d'un ancien voilier en bois pour la compagnie Navire en Scène. Il travaille également dans différents ateliers de scénographie tel que L'Âme du décor ou L'Atelier des théâtre.

Membre de l'association des créateurs de masques, il poursuit son travail à l'atelier de Montreuil. Il participe à la réalisation du décor d'Anna et Max et suit la compagnie Tête-Aux-Pieds-TAP comme régisseur.

Rémi Cassan





FICHE technique

La compagnie

Avec 4 acteurs, un régisseur lumière et son

Le spectacle

Âge : Tout public dès 8 ans.

Durée : 50 minutes.

Jauge : 150 spectateurs maximum.

Son

1 lecteur CD

Diffusion façade plateau

Support CD ou ordinateur

Montage

2 services (montage et réglage)

Décor

2 petits tretaux 120cm x 100 cm x 25 cm

1 grand tretaux 200x 100x 30 cm

1 voile

2 mats

6 à 9 mètres de rails au sol selon ouverture disponible

L'espace scénique

Ouverture minimum avant scène : 6 mètres

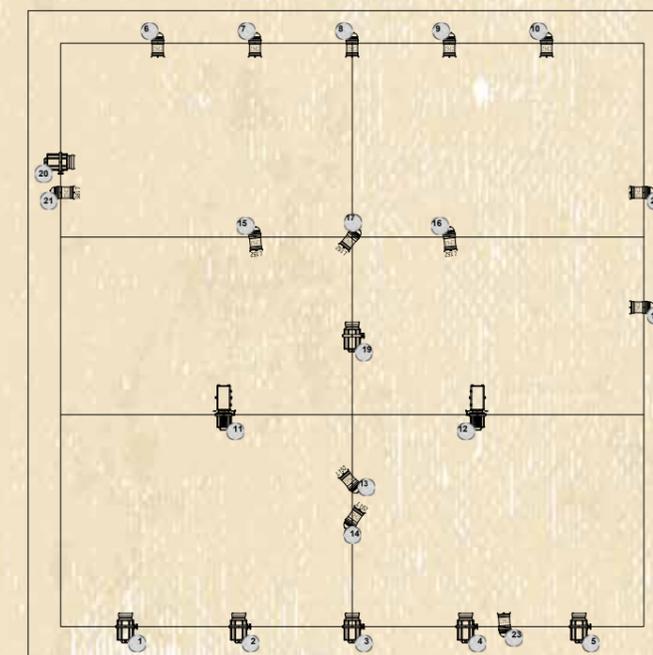
Profondeur minimum : 6 mètres

Sol : sol noir, tapis de danse, parquet

2 Pendrillons de 2,50m de large fond de scène à cour et à jardin

2 pendrillons de 1,50 m de large à l'avant scène à cour et à jardin

Coulisses fond de scène



Plan de feu

Anna et Max
Cie Tête aux Pieds

-  PC 1kW
-  Déc 614SX
-  PAR 64 CP62

Public



Compagnie TAP Tête aux pieds

CONTACT

tapcompagnie@gmail.com

06 46 32 30 25

43 rue Ramey

75018 Paris



Soutien à la résidence et à la création:

Coproduction La Vache Qui Rue

Lieu de fabrication des arts de la rue à Moirans en Montagne (39)

Les studios de Virecourt / Benassay

Association Stefanoperocco / Montreuil

Crédits photos: Felix bataillou / Graphisme : Olivia Grenez